

Ã? moins quâ??IsraÃ«l ne change de cap, il pourrait se rendre lÃ©galement coupable de famine gÃ©nÃ©ralisÃ©e

Description

Gaza est au bord de la famine. Si les Ã?tats-Unis et le Royaume-Uni ne font pas tout leur possible pour stopper cette catastrophe, ils en seront complices.

Par Alex de Waal, le 31 janvier 2024



Â« Peu importe quâ??IsraÃ«l ait ou non lâ??intention de commettre un gÃ©nocide. Si IsraÃ«l ne suit pas les recommandations du ComitÃ© dâ??aide Ã la famine, il provoquera sciemment une mort massive par la faim et la maladie. Câ??est un crime de famine Â». Photo : Ashraf Amra/Anadolol : Ashraf Amra/Anadolu via Getty Images

Gaza fait face Ã une famine gÃ©nÃ©ralisÃ©e comme aucune autre pays dans lâ??histoire rÃ©cente. Avant la flambÃ©e des combats en Octobre dernier, la sÃ©curitÃ© alimentaire Ã Gaza Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©caire, mais trÃ¨s peu dâ??enfants, moins dâ??1%, souffraient de malnutrition aiguÃ« sÃ©vÃ¨re, la malnutrition la plus dangereuse qui soit. Aujourdâ??hui, quasiment la totalitÃ© des Gazaoui.e.s, de tous Ã¢ges, partout sur le territoire, est en danger.

Il nâ??existe pas dâ??autre exemple, depuis la deuxiÃ¨me guerre mondiale, de populations entiÃ¨res rÃ©duites Ã une famine et Ã une misÃ¨re extrÃªme, Ã une telle rapiditÃ©. Et il nâ??existe pas dâ??autre cas oÃ¹ lâ??obligation internationale dâ??y mettre un terme a Ã©tÃ© aussi claire.

Ces faits ont permit dâ??appuyer le cas rÃ©cemment portÃ© par lâ??Afrique du Sud contre IsraÃ«l Ã la Cour Internationale de Justice. Lâ??article 2c de la Convention Internationale sur le GÃ©nocide interdit la â??soumission intentionnelle du groupe Ã des conditions dâ??existence devant entraÃ®ner sa destruction physique totale ou partielleâ?•. En ordonnant vendredi dernier des mesures provisoires afin de prÃ©venir un potentiel gÃ©nocide, la CIJ nâ??a pas statuÃ© si IsraÃ«l est en train de commettre un gÃ©nocide ou non (cela prendra des annÃ©es de dÃ©libÃ©ration) mais les juges ont clairement indiquÃ© que les â??conditions de vieâ?• de la population de Gaza mettent en pÃ©ril sa survie. MÃªme le Juge Aharon Barak, dÃ©signÃ© par IsraÃ«l pour siÃ©ger dans le panel, a votÃ© en faveur dâ??une aide humanitaire immÃ©diate.

Mais un dÃ©sastre humanitaire comme celui de Gaza aujourdâ??hui est comme un train lancÃ© Ã pleine vitesse. MÃªme si le conducteur tire sur le frein, il lui faudra des kilomÃ¨tres avant que le train ne sâ??arrÃªte. Des enfants palestiniens Ã Gaza vont encore mourir, par milliers, mÃªme si lâ??aide humanitaire pouvait entrer aujourdâ??hui.

La faim est un long processus. La famine peut en Ãªtre lâ??issue finale, Ã moins dâ??Ãªtre arrÃªtÃ©e Ã temps. La mÃ©thodologie utilisÃ©e pour catÃ©goriser les urgences alimentaires est nommÃ©e systÃ¨me de classification intÃ©grÃ©e des phases de la sÃ©curitÃ© alimentaire, ou IPC. Câ??est une Ã©chelle Ã cinq niveaux : normal Ã©tant la phase 1, puis vient lâ??insÃ©curitÃ© marginale, la crise, lâ??urgence, et enfin la catastrophe/famine, la phase 5.

En catÃ©gorisant les urgences alimentaires, lâ??IPC se base sur trois mesures : lâ??accÃ¨s des familles Ã la nourriture, la malnutrition infantile et le nombre de dÃ©cÃ¨s au-delÃ des taux habituels. â??Lâ??urgenceâ?• (phase 4) comporte dÃ©jÃ le dÃ©cÃ¨s dâ??enfants. Pour quâ??une famine soit dÃ©clarÃ©e, toutes ces mesures doivent dÃ©passer un certain seuil ; si, ne serait-ce quâ??une dâ??entre elle est dans cette zone, alors on considÃ¨re que câ??est une â??catastropheâ?•.

Le ComitÃ© de Surveillance sur la famine de lâ??IPC est un groupe dâ??expert.es indÃ©pendant qui Ã©value des donnÃ©es concernant les crises alimentaires les plus extrÃªmes, telle une cour suprÃªme du systÃ¨me humanitaire mondial. Le ComitÃ© estime que lâ??intÃ©gralitÃ© de Gaza se trouve dâ??ores et dÃ©jÃ en situation dâ??â??urgenceâ?• et de nombreuses zones du territoires sont en situation de â??catastropheâ?• et pourraient se trouver en â??famineâ?• dÃ¨s le dÃ©but du mois de FÃ©vrier.

Cependant, que les conditions soient suffisamment mauvaises ou non pour que la â??famineâ?• soit officiellement dÃ©clarÃ©e, cela reste toujours moins important que la situation elle-mÃªme, qui tue dâ??ores et dÃ©jÃ des enfants. Il faut garder Ã lâ??esprit que la malnutrition rend le systÃ¨me immunitaire des personnes plus vulnÃ©rable aux maladies provoquÃ©es par le manque dâ??eau propre et dâ??assainissement, et ces maladies sont accÃ©lÃ©rÃ©es par la surpopulation dans les camps insalubres.

Depuis que le systÃ¨me de lâ??IPC a Ã©tÃ© adoptÃ© il y a 20 ans, il y a eu des urgences alimentaires majeures en Afghanistan, en RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo, dans la rÃ©gion du Tigray en Ã?thiopie, au Nord-Est du Nigeria, en Somalie, au Sud Soudan, au Soudan et au YÃ©men. ComparÃ©es Ã Gaza, ces crises se sont dÃ©veloppÃ©es lentement, sur une annÃ©e ou plus. Elles ont touchÃ© de plus larges populations dispersÃ©es sur de plus larges zones. Des centaines de milliers de personnes sont mortes, la plupart dâ??entre elles en situation dâ??urgence, sans jamais dÃ©passer le seuil de la famine.

Lors des famines connues de la fin du 20Ã¨me siÃ¨cle (en Chine, au Cambodge, au Biafra nigÃ©rian et en Ã?thiopie) le nombre de personnes mortes Ã©tait bien plus Ã©levÃ© mais la famine Ã©tait aussi bien plus lente et plus Ã©parse.

Les professionnel.le.s de lâ??humanitaire nâ??ont jamais vu une si grande proportion de la population sâ??enfoncer si rapidement vers la catastrophe comme Ã Gaza en ce moment.

Toutes les famines modernes sont directement ou indirectement causÃ©es par lâ??homme, certaines fois par indiffÃ©rence Ã la souffrance ou par dysfonctionnement, dâ??autres fois dans le cadre de crimes de guerre, et dans peu de cas dans le cadre dâ??un gÃ©nocide.

Lâ??article 8(2)(b)(xxv) du Statut de Rome de la Cour PÃ©nale Internationale dÃ©finit comme crime de guerre â??le fait dâ??affamer dÃ©libÃ©rÃ©ment des civils comme mÃ©thode de guerre, en les privant de biens indispensables Ã leur survie, y compris en empÃªchant intentionnellement lâ??envoi des secours, comme prÃ©vu par les conventions de GenÃ¨veâ?•.

Le principal Ã©lÃ©ment du crime est la destruction et la privation, non seulement de nourriture mais aussi de tout ce qui permet de rester en vie, comme les mÃ©dicaments, de lâ??eau propre et un toit. Dâ??un point de vue lÃ©gal, le fait dâ??affamer une population peut constituer un gÃ©nocide ou un crime de guerre mÃªme sâ??il nâ??y a pas de famine Ã proprement parler. Les personnes nâ??ont pas Ã mourir de faim, le fait de les priver est suffisant.

De nombreuses guerres sont le thÃ©Ã¢tre de famines organisÃ©es. Au Soudan et au Sud Soudan, la famine est le fait de pillages rÃ©pÃ©tÃ©s par les milices en maraude. Dans le Tigray, en Ã?thiopie, les fermes, les usines, les Ã©coles et les hÃ´pitaux ont Ã©tÃ© vandalisÃ©s et incendiÃ©s, au-delÃ de toute logique militaire. Au YÃ©men, la majeure partie du pays a Ã©tÃ© mise sous siÃ¨ge alimentaire. En Syrie, le rÃ©gime a assiÃ©gÃ© des villes, exigeant que les populations â??se rendent ou meurent de faimâ?•.

Le niveau de destruction des hÃ´pitaux, des rÃ©seaux dâ??eau et des logements Ã Gaza, ainsi que les restrictions sur le commerce, lâ??emploi et lâ??aide humanitaire, surpassent toutes ces situations.

Il est peut-Ãªtre vrai, comme le revendique IsraÃ«l, que le Hamas utilise les hÃ´pitaux et les quartiers rÃ©sidentiels Ã des fins militaires. Mais cela ne disculpe pas pour autant IsraÃ«l. Il apparaÃ®t que la plupart des destructions dâ??infrastructures de Gaza causÃ©es par IsraÃ«l se trouvent Ã distance des zones de combats actifs et sont excessives et disproportionnÃ©es dâ??un point de vue militaire.

Les cas les plus extrÃªmes de lâ??histoire, tel que le Holodomor de Staline en Ukraine dans les annÃ©es 1930 et le â??plan famineâ?• des Nazis sur le front oriental pendant la deuxiÃ¨me guerre mondiale, constituent des famines gÃ©nocidaires Ã une immense Ã©chelle. Gaza est loin de ces cas, mais IsraÃ«l va devoir agir de maniÃ¨re dÃ©cisive sâ??il ne veut pas Ãªtre accusÃ© dâ??avoir utilisÃ© la faim pour exterminer les Palestinien.ne.s. Affamer une population revient Ã la massacrer au ralenti. Et contrairement aux balles ou aux bombes, la mort advient des semaines aprÃ¨s la fin du conflit.

Câ??est le dÃ©fi que doit relever le Conseil de SÃ©curitÃ© de lâ??ONU quand il dÃ©battra bientÃ´t des ordonnances provisoires de la CIJ Ã lâ??encontre dâ??IsraÃ«l. Permettre lâ??entrÃ©e de lâ??aide humanitaire et Ã©mettre quelques restrictions Ã lâ??action militaire dâ??IsraÃ«l ne suffiront pas Ã arrÃªter Ã temps le train en marche quâ??est cette catastrophe.

Il y a plus dâ??une semaine, le ComitÃ© de Surveillance sur la famine a Ã©crit: â??La cessation des hostilitÃ©s et la restauration de lâ??espace humanitaire afin dâ??apporter une assistance multi-sectorielle et restaurer les services sont les premiers pas essentiels pour Ã©liminer les risques de famine.â• En dâ??autres termes, la fin immÃ©diate des combats est essentielle pour empÃªcher un bilan dÃ©sastreux qui pourrait dÃ©passer de loin le nombres de morts violentes.

Voici la ligne opÃ©rationnelle. Pour que la population de Gaza survive aujourdâ??hui, peu importe quâ??IsraÃ«l ait ou non lâ??intention de commettre un gÃ©nocide. Ã? moins de suivre les recommandations du ComitÃ© de Surveillance sur la famine, IsraÃ«l va provoquer, en tout Ã©tat de cause, la mort en masse de la population de Gaza, par la faim et la maladie. Commettant ainsi un crime.

Si les Ã?tats-Unis et le Royaume-Uni ne font pas tout leur possible pour arrÃªter cette catastrophe, ils en seront complices.

Alex de Waal est le directeur de la World Peace Foundation Ã lâ??UniversitÃ© de Tufts et lâ??auteur de Mass Starvation: The History and Future of Famine

Source : The Guardian

Traduction LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2024/02/02